

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



A retenir

POMMIER- POIRIER

Tavelure : sur la période actuelle, chaque pluie est susceptible de provoquer une forte projection.

Oidium : risque en cours

Pucerons : repiquages observés, présence d'œufs de syrphes dans les foyers.

POIRIER

Psylle : Nouvelles pontes observées

Phytoptes à galles : **Risque fort**, début de la migration

Hoplocampe : **Risque en cours**. Eclotions et présence de larves. Des dégâts ont été observés

PRUNIER

Carpocapse : **Risque moyen en cours**. Début du pic de ponte

ECA : **Risque potentiellement en cours** pour la dernière partie du vol

PRUNIER- ABRICOTIER PÊCHER-ABRICOTIER

Oidium : **Risque faible** avec les conditions météo de cette semaine

Fusicoccum : **Risque moyen** en cours

ESPECES A NOYAUX

Bactériose : **Risque moyen en cours** sur la totalité des variétés

Pucerons : **Risque en cours**

CERISES

Cylindrosporiose : **Risque moyen en cours**

Drosophila suzukii : **première véraison proche**. Filets à positionner

TOUTES ESPECES

Tordeuse orientale : vol en cours

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
CEFEL, Chambre
d'agriculture du Tarn-et-
Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie, QUALISOL



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

METEO

Les températures sont encore fraîches cette semaine (max 17°C samedi après-midi). Des pluies éparses sont prévues pour jeudi, et potentiellement ce week-end. Le ciel devrait être plutôt couvert cette semaine. Des températures froides (2°C) sont annoncées mercredi matin (attention au potentiel risque de gel).

TOUTES ESPECES

• **Tordeuse orientale** (*Cydia molesta*)

La tordeuse orientale hiverne sous forme de chenilles diapausantes dans l'écorce du tronc ou dans le sol. Les papillons de la première génération sortent de mi-mars à mi-juin selon les régions. Après l'accouplement, les femelles pondent sur la face inférieure des feuilles, si la température crépusculaire dépasse 16°C.

- ✓ **Sur notre réseau de piégeage** : nous enregistrons les premières captures sur plusieurs pièges le 18 mars. Les piégeages s'intensifient depuis.
- ✓ **Données de la modélisation** : Nous avons initialisé le modèle au 18 mars.

Avec ce paramétrage, au 23 avril, nous serions à 90% des émergences des adultes de la G1, à 85 % des pontes et à 38 % des éclosions de la G1.

Le modèle prévoit :

- Un pic de vol (20% à 80% des adultes) qui démarrerait au 3 avril et se terminerait au 14 avril
- Un pic de pontes (20% à 80% des pontes) qui démarrerait au 7 avril et se terminerait au 21 avril
- Un pic d'éclosions de la G1 (20% à 80% des éclosions) qui démarrerait au 16 avril et se terminerait au 4 mai.

Évaluation du risque : fin du 1^{er} vol, pic d'éclosion en cours

POMMIER-POIRIER

• Stades phénologiques pommier

Pink Lady, Braeburn, Granny, Gala, Fuji, Chanteclerc, ...	Stade petits fruits (8 à 13 mm)
---	---------------------------------

• Stades phénologiques poirier :

Harrow Sweet, Abbé Fettel, Comice, William's, Fred, Qtee	Stade petits fruits
--	---------------------

• Tavelure (*Venturia inaequalis*)

- ✓ **Suivis biologiques (projections)** :

Sur nos dispositifs de suivis biologiques (en place au CEFEL depuis le 15 février), nous observons des projections depuis le 06/03.

Ci-dessous, le nombre de spores projetées hebdomadairement :

Nbre de spores	16/04 au 23/04	Total
Lit 1	3 282	34 285
Lit 2	2 426	11 961

- ✓ **Modélisation (projections)** :

Modèle DGAL : Le modèle est paramétré ainsi :

- hiver doux : somme de températures du 01/12/2023 au 26/02/2024 = 700°C > 650°C
- J0 (= maturité des ascospores) au 20/02.

	Projetable 23/04 au 27/04 si pluie	Maturité journalière
J0 au 20 février	~ 6 %	1.5 %
J0 « Roubal »	18.5%	1.7 %

Modèle Rim Pro : le modèle est paramétré ainsi :

Biofix = 05/03/2024 (premières projections)

	Projetable 23/04 au 29/04 si pluie
Biofix au 05 mars	583 spores (soit environ 7.3 %)

- ✓ **Contaminations** :

Sur l'ensemble de nos stations météo, les conditions d'humectations n'ont pas été réunies pour provoquer une contamination la semaine passée.

Éléments de biologie :

La tavelure passe l'hiver sous forme de périthèces sur les feuilles mortes. Au printemps, les ascospores mûres sont projetées lors des pluies et peuvent contaminer le végétal à partir du stade B-C.

Le risque tavelure dépend :

- de l'importance de la « projection » : à chaque pluie, seules les spores à maturité sont projetées. Ce nombre de spores projetées dépend du stock initial de spores (inoculum) et du pourcentage de spores à maturité lors de cette pluie.
- de l'importance de la « contamination » : en fonction des conditions d'humectation du feuillage et des températures, un nombre plus ou moins grand de spores vont germer et contaminer le végétal (courbes de Mills, Angers...).

On estime en pratique qu'il peut y avoir contamination dès que :

durée d'humectation de la végétation (en h) x T° (en °C) > 130

Évaluation du risque : sur la période actuelle, toute pluie peut provoquer de fortes projections ; la pousse de corymbe est active toutes les variétés ; risque fort si pluie.

✓ **Sorties de taches :**

Les premières taches ont été observées le 10 avril sur des vergers non traités.

• **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*)

La période de floraison est la principale période de contamination du feu bactérien sur pommiers et poiriers. Et les jeunes vergers sont particulièrement à risque, avec le risque de contaminations sur porte greffe.

Évaluation du risque : Diminution du risque avec la fin de floraison, peut encore perdurer en jeunes vergers (en 1^{ère} feuille, les floraisons ne sont plus étalées) ;

Mesures prophylactiques : La suppression des fleurs en vergers de 1^{ère} feuille est une technique très intéressante pour éviter toute contamination de feu bactérien et favoriser la croissance des arbres. Cette opération est à réaliser au stade D-E (50 heures à 150/ha en fonction du nombre de fleurs à enlever).

POMMIER

• **Pucerons** (*Dysaphis plantaginea* et *Rhopalosiphum insertum*)

Nous observons des fondatrices de puceron cendré en verger sur les bourgeons. Nous observons aussi ponctuellement des adultes de coccinelles, et des pontes et larves de syrphes dans les foyers de pucerons.

Sur nos suivis biologiques, nous sommes à 100% des éclosions au 18 mars.

Évaluation du risque : Des repiquages sont observés. Des pontes de syrphes sont présentes dans les foyers de pucerons cendrés.

Seuils de nuisibilité :

Puceron vert migrant : 60% de bouquets occupés

Puceron cendré : dès présence



Foyer de pucerons cendrés et œufs de syrphes - Photo Philippe Prieur

• **Carpocapse des pommes** (*Cydia pomonella* L.)

Le carpocapse des pommes et des poires hiverne au stade larve diapausante, dans un cocon, sous les écorces ou dans le sol. Les adultes de 1^{ère} génération émergent généralement peu après la floraison des pommiers et les femelles pondent sur les feuilles ou les jeunes fruits. La durée entre la ponte et l'éclosion est d'environ 90° jours en base 10.

- ✓ **Sur notre réseau de piégeage**, nous observons les toutes premières captures depuis le 15 avril mais pas encore de généralisation des piégeages cette semaine
- ✓ **Données de la modélisation :** Nous avons provisoirement initialisé le modèle au 15 avril. Avec ce paramétrage. Le modèle prévoit :
 - Un pic de vol (20 à 80% des adultes) du 9 mai au 10 juin
 - Un pic de ponte (20% à 80% des pontes) du 15 mai au 16 juin
 - Un pic d'éclosions (20% à 80% des éclosions) du 30 mai au 26 juin

Évaluation du risque : pas de risque en cours, suivre démarrage du vol de la G1

Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs sont à placer dans les 15 jours à venir, idéalement avant le 5 mai (10% du vol).

- **Mineuse cerclée** (*Leucoptera Scitella*)

La mineuse cerclée est un petit lépidoptère dont les larves « mineuses » provoquent des dégâts circulaires (en œil de perdrix) à la face supérieure des feuilles ;

Certaines parcelles, notamment en AB, peuvent subir, lors des années, de très fortes attaques avec des dizaines de mines par feuille.

Nous avons enregistré les toutes premières captures au 08/04/2024 et une intensification des piégeages cette semaine.

Évaluation du risque : démarrage du 1^{er} vol, et intensification du vol depuis 2 semaines

- **Oïdium** (*Podosphaera leucotricha*)

L'oïdium passe l'hiver dans les bourgeons sous forme mycélienne. Au printemps, les pousses issues de ces bourgeons contaminés sont recouvertes d'un duvet blanchâtre (attaques primaires). Des contaminations secondaires se produisent ensuite sur jeunes pousses à partir de ces foyers primaires en fonction des conditions climatiques.

On observe les premiers symptômes d'oïdium sur des parcelles contaminées en 2023 (« drapeaux »).

Évaluation du risque : Risque en cours

Mesures prophylactiques : La suppression des pousses oïdiées dès leur sortie permet de limiter les risques de repiquages.



Photo : CA82

- **Punaises** (famille des *Miridae* et des *Pentatomidae*)

Certaines espèces de punaises, dites punaises phytophages, peuvent causer des dégâts sur pommier, poirier et fruits à noyaux. Les fruits piqués sont déformés avec une cuvette et un méplat dans le fond. Ce sont généralement les piqûres sur jeunes fruits, après la nouaison, qui provoquent ces déformations. En effet, les piqûres plus précoces, pendant la floraison, entraînent souvent l'avortement des fleurs. Pour la pomme, certaines variétés sont plus sensibles (Gala essentiellement et Pink) et certaines parcelles également (proximité de bois...).

Depuis quelques années, nous observons également la présence de punaises « estivales », comme la punaise diabolique (et également la punaise verte), qui provoquent des dégâts plus tard en saison, jusqu'à la récolte. Ces dégâts estivaux ressemblent à du bitter pit, avec présence de cellules liégeuses sous l'épiderme.

Sur notre réseau de parcelles, nous observons les premiers piégeages d'adultes de punaise diabolique depuis le 22 avril

Nous observons les premières pontes de punaises.

Évaluation du risque : Risque localisé. A surveiller à la parcelle.

- **Tordeuse de la pelure Capua**
(*Adoxophyes orana*)

Les larves hivernantes de Capua reprennent leur activité au printemps, à partir du débourrement. Les bouquets floraux attaqués sont reconnaissables par la présence de feuilles accolées entre elles et aux pièces florales par un tissage blanchâtre. Les larves sont vertes et très vives. Elles se nymphosent généralement à partir de fin avril pour donner les papillons de G1.

Sur notre réseau de piégeage, les premières captures ont eu lieu le 22 avril.

Évaluation du risque : Le niveau de risque est à évaluer à la parcelle. Surveillez vos parcelles pour détecter l'éventuelle présence de larves.



Ooplaque de punaise (pas d'indication précise de l'espèce, mais il ne s'agit ni de la punaise diabolique, ni de punaises vertes)

Photo : Maxime Delbouis

Seuil indicatif de risque : 5% de bouquets atteints

Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être mis en place avant le début du vol (fin avril).



Dégâts et larve de capua sur pousse : feuilles collées entre elles avec tissage blanc
Photo : Philippe Prieur

- **Cécidomyie des feuilles**
(*Dasineura mali*, *Dasineura pyri*)

Les cécidomyies des feuilles sont de petites mouches qui pondent dans les feuilles encore enroulées. Les larves (« asticots »), par leur salive, provoquent un gonflement de la feuille qui reste enroulée. Au terme de leur développement (15 jours en moyenne), les larves se laissent tomber au sol pour se nymphoser. 3 à 5 générations peuvent se succéder dans la saison.

Sur notre réseau de parcelles, nous enregistrons les toutes premières captures d'adultes au 8/04. Faibles piégeages pour l'instant.

Nous observons également les premiers dégâts au 22/04.

Évaluation du risque : Le niveau de risque est à évaluer à la parcelle. Seuls les jeunes vergers sont exposés au risque cécidomyie.



Dégâts de cécidomyies
Photo Carole Vergnes

POIRIER

- **Psylle du poirier** (*Cacopsylla pyri*)

Le psylle hiverne au stade adulte. Les femelles hivernantes pondent à partir de mi-janvier (quand températures >10°C pendant 2 jours de suite) à la base des bourgeons à fleur. Les œufs jaune clair au départ se colorent en jaune orangé puis, peu avant leur éclosion, on peut distinguer les yeux de la larve sous la forme de 2 points rouges. La 1^{ère} génération éclot généralement pendant la période de floraison du poirier.

Nous avons observé les premières pontes début janvier.

Évaluation du risque : De nouvelles pontes sont observées (2^{ème} génération)

Mesures prophylactiques et/ou techniques alternatives : Des applications d'argile dès le début et pendant toute la durée de la période de ponte ont un effet de barrière physique intéressant et permettent de réduire très significativement les niveaux de populations au printemps.

KIWI

- **Pseudomonas syringae actinidiae (PSA)**

Cette bactériose est en recrudescence dans le verger régional depuis quelques années. Elle se développe très rapidement sur kiwis jaunes et sur les variétés précoces, entraînant des mortalités de branches, d'arbres voire de parcelles entières. La variété Hayward est moins sensible, mais on peut y observer des dégâts, sur plants mâles surtout mais également sur certaines plantations.

La présence de la bactériose se manifeste par écoulements blanchâtres et/ou rougeâtres sur les charpentières ou les troncs.

Nous observons des écoulements de PSA dans d'assez nombreuses parcelles.

Évaluation du risque : Risque en cours

Mesures prophylactiques : Parcourir les parcelles pour bien observer les arbres et déceler les symptômes. Sur Hayward, éliminer et remplacer les plants mâles malades. Éliminer les cannes de renouvellement très touchées (présence d'écoulements) mais ne pas toucher aux charpentières ni au tronc.

PRUNIER

- **Stades phénologiques**

Pruniers américano-japonais et pruniers domestiques

Essentiel des variétés : petits fruits (I) et grossissement du fruit



Prunier américano-japonais variété African Rose –
Stade I

Photo Chambre d'Agriculture 82 2024

- **Hoplocampe** (*Hoplocampa flava*)

Les hoplocampes des prunes sont des hyménoptères phytophages. La perforation de la larve sur le fruit, parfaitement circulaire comme causée par un poinçon de cordonnier, est en effet très caractéristique de ce ravageur. Le vol a lieu de la fin du mois de mars jusqu'au début du mois d'avril. La femelle pond ensuite en perforant le calice de la fleur ouverte.

La larve pénètre alors dans le fruit où elle va dévorer l'amande avant de migrer vers un autre fruit à proximité. Les fruits touchés tombent ensuite au sol.

Les piégeages sont en forte baisse par rapport aux dernières semaines. Des dégâts ont été observés. Sur parcelle protégée, les dégâts observés sont faibles. Sur parcelles non protégées et avec historique, des dégâts importants ont été observés. A noter que les dégâts se trouvent sur pruniers domestiques et sur des pruniers américano-japonais.

***Période de risque :** les éclosions des larves ont lieu 10 à 14 jours après la période de vol, risque présent à partir d'avril donc.*

Évaluation du risque : Fin du vol. Risque en cours avec les éclosions et la présence de larves. Des dégâts sont observés et élevés sur quelques parcelles. Avec les éclosions et les premiers dégâts, le risque est en cours.

***Mesures prophylactiques :** la lutte par pulvérisation de nématodes est conseillée au moment des toutes premières captures donc maintenant. Elle permet en théorie de limiter les populations et donc de diminuer l'usage des insecticides.*

La pulvérisation de nématodes parasitoïdes est une méthode alternative permettant de limiter les populations de larves au sol. Les nématodes sont à positionner au moment de l'enfouissement des larves autour de fin Avril/début Mai.



Dégâts d'hoplocampe sur Prunier américano-japonais – Photo J-F PLANAVERGNE 82 2024

• **Carpocapse des prunes** (*Cydia funebrana*)

Le carpocapse des prunes hiverne sous forme de larves diapausantes dans les fissures de l'écorce des arbres ou dans le sol. Les adultes de première génération apparaissent dans le courant du mois d'avril et les femelles commenceront à pondre sur les jeunes fruits dès lors que la température crépusculaire dépasse 14°C.

✓ **Sur notre réseau de piégeage :**

Peu de capture cette semaine. Le vol est en cours. Placer les pièges pour observer la dynamique du vol.

✓ **Données de la modélisation :**

Le modèle a été lancé cette semaine et prévoit aujourd'hui pour la G1 :

- 30 % des adultes
- 15 % des pontes
- 0 % des éclosions.

Le modèle prévoit :

- Un pic de ponte entre le 24 avril et le 7 juin
- Un pic des éclosions entre le 09 mai et le 14 juin.

***Période de risque :** généralement à partir d'avril.*

Évaluation du risque : Vol en cours. Le risque devrait commencer au début du pic de ponte ce qui devrait arriver dans les prochains jours. Des pièges peuvent être positionnés pour observer les vols !

La Chambre d'Agriculture peut vous fournir des pièges, bandes collantes et phéromones ! Auquel cas, il faudra fournir les données de piégeage pour participer au suivi collectif.

Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être posés d'ici mi-avril.

La confusion carpocapse prune et la confusion tordeuse est la même (même molécule). Dans les vergers pruniers japonais avec pression tordeuse, positionnez dès maintenant la confusion avec les premiers piègeages tordeuse.

- **Phytoptes à galles** (*Acalytus phloeocoptes*)

La présence de phytoptes à galles (acariens) se repère par l'apparition à la base des bourgeons, de galles rondes, brunâtres, de 2mm de diamètre environ. Celles-ci sont provoquées par une réaction du végétal à l'effet des piqûres des acariens. A l'intérieur des galles, les tissus ont une couleur lie de vin. Les femelles qui hivernent dans ces galles migrent au printemps sur d'autres bases de bourgeons plus jeunes pour les parasiter. Sur les arbres atteints, on observe des bouquets de mai et des dards mal formés, des pousses à entre-nœuds courts, mal aoûtées. En cas de fortes attaques, la présence des phytoptes induit des défauts de floraison importants voire une absence de bourgeons à fleurs dans certaines situations (source : *La Prune d'Ente*, D. Carlot, 2004).



Galles de phytoptes sur September Yummy
Photo CA82 (mars 2017)

Plutôt connu sur prunier d'Ente ou sur Reine-Claude jusque-là, on observe depuis 2016 des dégâts importants de phytoptes à galles sur certaines variétés de pruniers japonais : principalement September Yummy, Rubynel, Grenadine et Early Queen.

On observe depuis la semaine dernière des phytoptes mobiles dans les galles et à l'extérieur des galles. La migration a commencé.

Évaluation du risque : Risque fort en cours. Début de la migration en pruniers japonais, les phytoptes sortent des galles et vont coloniser les nouveaux bourgeons. **Risque fort pendant la migration qui devrait durer environ 1 mois.**

- **Pucerons verts** (*Brachycaudus helichrysi*)

Le puceron vert du prunier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

Quelques foyers observés avec des enroulements de feuilles. De nombreux auxiliaires sont observés en ce moment dans les parcelles. La régulation biologique semble bien partis.

Évaluation du risque : Risque moyen en cours. La période de risque est en cours avec l'éclosion des fondatrices et l'enroulement des feuilles via les foyers. A surveiller.

PECHER-ABRICOTIERS

- **Stades phénologiques**

Pêchers et abricotiers

Stade I partout.

- **Observation**

Des symptômes d'asphyxie ont été observés sur des sols lourds en pêchers et en abricotiers avec porte-greffe de pêcher.

- **Oïdium (Pêcher-Abricotier) (*Podosphaera tridactyla*)**

L'oïdium passe l'hiver dans les bourgeons à fleur sous forme mycélienne. Au printemps, environ un mois après la floraison, les fruits atteints présentent des taches blanchâtres sur la face exposée au soleil. Les fruits sont sensibles jusqu'au stade durcissement du noyau.

Évaluation du risque : Risque faible en cours. Le développement de l'oïdium est favorisé par les températures élevées (supérieures à 20°C) et l'humidité sans forcément présence d'eau libre ce qui ne devrait pas être le cas cette semaine surtout au vu des températures faibles prévues. La période de risque démarre avec le stade G (chute des pétales) qui est atteint sur toutes les variétés. Ce risque durera jusqu'au durcissement du noyau.

- **Pucerons noirs (*Brachycaudus persicae*)**

Au printemps, les pucerons noirs montent le long du tronc et se multiplient sur les jeunes rameaux ou, plus rarement, sur les feuilles. Les attaques sur frondaison sont nettement moins importantes que celles dues au puceron vert du pêcher. Par contre, les pucerons noirs peuvent faire des dégâts importants sur les racines des jeunes plants.

Des foyers pour le moment de petite taille ont été observés. De nombreux auxiliaires sont observés en ce moment dans les parcelles. La régulation biologique semble bien partis.

Évaluation du risque : Risque en cours. A surveiller attentivement.



Puceron noir sur pêcher – Photo DADRE 31

- **Fusicoccum (pêcher) (*Fusicoccum amygdali*)**

Ce champignon provoque des chancres et des dessèchements de rameaux. Il hiverne dans les chancres et les spores sont libérées lors des pluies. Elles contaminent le végétal essentiellement par les plaies d'abscission des pétales, des fleurs, des feuilles ou par les plaies consécutives à une grêle.

De potentiels symptômes (dessèchement de rameaux) sont apparus en verger sur les parcelles à historique.

Période de risque : La sensibilité démarre à la chute des pétales.

Évaluation du risque : Risque moyen en cours pour la totalité des variétés.

- **Cloque (*Taphrina deformans*)**

Le stade sensible pour les contaminations de cloque est le stade pointe verte, lorsque les bourgeons à bois s'entrouvent et permettent la pénétration des spores transportées par l'eau. D'autre part, une fois le stade sensible atteint, les contaminations ne sont possibles qu'en cas de pluies et de températures supérieures à 7°C.

Quelques symptômes ont été observés avec une faible intensité. Sur des parcelles BIO avec une protection légère, des symptômes de forte intensité ont été observés.

Évaluation du risque : Fin du risque sur l'ensemble des variétés car le stade « premières feuilles étalées » est atteint partout.



Cloque sur pêcher précoce – Photo Philippe Prieur 2024

CERISIER

- **Stade phénologique**

Stade I atteint partout.

Sur les variétés les plus précoces, la véraison devrait arriver sous peu.

- **Drosophila suzukii**

Diptère de la famille des Drosophiles, ce ravageur s'attaque particulièrement aux cerisiers, petits fruits rouges et fraisiers. Les dégâts peuvent parfois être confondus avec ceux de la mouche de la cerise. La drosophile à ailes tachetées est cependant bien plus petite que la mouche de la cerise et peut pondre plusieurs fois dans le même fruit. Ce parasite a été détecté pour la première fois dans le Tarn-et-Garonne en 2010 et depuis les dégâts sont réguliers.

L'attractivité des fruits démarre à la véraison et s'accroît au fur et à mesure de la maturation. Les quelques pontes qui pourraient se produire sur fruits avant véraison avortent de façon quasi systématique.

Évaluation du risque : Risque sous peu ! La période de risque devrait débuter très prochainement sur les variétés précoces et très précoces. Les filets Insect'proof sont à positionner.

- **Pucerons noirs (*Myzus cerasi*)**

Le puceron noir du cerisier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

Quelques foyers sont observés et restent pour le moment de faible intensité.

Évaluation du risque : Risque moyen. La période de risque a débuté avec l'éclosion des fondatrices et les premiers foyers. À surveiller attentivement car les foyers de ce puceron peuvent se développer rapidement.



Petit foyer de puceron noir du cerisier
– Photo Philippe PRIEUR 2024

- **Cylindrosporiose (*Cylindrosporium padi*)**

Le champignon responsable de la cylindrosporiose ou anthracnose du cerisier hiverne dans les asques sur les feuilles atteintes tombées au sol. Au printemps, les spores libérées en cas de pluies germent en quelques heures et les premières taches apparaissent dans les 15 jours qui suivent.

Évaluation du risque : Risque moyen cette semaine. Des précipitations de faible intensité sont prévues cette semaine ce qui pourrait entraîner des contaminations.

FRUITS A NOYAUX

- **Monilia fleurs et rameaux** (*monilia laxa* et *monilia fructicola*)

Les rameaux infectés l'année dernière et les fruits laissés sur les arbres et qui se momifient, constituent une source d'inoculum importante pour les différentes espèces de Monilia. Elles sont en fait la forme de conservation du champignon pour l'hiver. Actuellement, ces momies sont prêtes à se ré-humecter et à produire des spores.

Les bourgeons sont sensibles à partir du stade D (boutons blancs) et jusqu'à la fin de la floraison.

Quelques symptômes ont été observés. Sur parcelles avec une protection plutôt légère, des symptômes plus importants sont observés tout en restant modérés.



Monilia Fleur sur Prunier américano-japonais – Photo Chambre d'Agriculture 82 2024

Évaluation du risque : Fin du risque sur la totalité des espèces et variétés (floraison terminée). Fin du risque.

Mesures prophylactiques : Les momies (fruits restés sur l'arbre et momifiés) et les chancres seront le point de départ des nouvelles contaminations. Il faut diminuer au maximum les risques en les éliminant rapidement.

- **Enroulement chlorotique de l'abricotier (ECA)**

Les symptômes de l'ECA sont très flagrants à cette époque sur les arbres malades.

Cette semaine, 2 individus ont été capturés sur les deux sites de battages. Il est possible que le vol se poursuive vraisemblablement pour sa dernière partie.

Les symptômes de l'ECA commencent à être moins flagrants maintenant que les arbres sains sortent aussi les feuilles.

L'expression des symptômes est importante encore cette année en verger.

Évaluation du risque : Risque potentiellement en cours pour la dernière partie du vol. Deux individus ont été capturés cette semaine.

Mesures prophylactiques : Il convient de repérer et éliminer (arracher et brûler) au plus vite les arbres qui présentent un débournement anormalement précoce (feuillaison avant la floraison) et qui serviront de réservoir de phytoplasme.

Techniques alternatives : L'application d'argile ou de BNA pro en barrière physique présente un intérêt en complément de l'arrachage des arbres malades. Elle est à réaliser avant le début du vol du psylle.



Arbre malade à feuillaison précoce – Photo CA82

- **Bactérioses** (*Xanthomonas*, *Pseudomonas*...)

Les dégâts de bactérioses peuvent être importants sur les espèces à noyaux, en prunier japonais et en abricotier surtout, mais aussi en pêcher. Selon les espèces et les types de bactéries, ces bactérioses se traduisent par des criblures du feuillage, des taches sur fruits, des mortalités de branches, des mortalités de bourgeons à fleur et des méplats avec parfois écoulement de gomme.

Les stades actuels sont sensibles à la maladie. Quelques symptômes sont observés.

Évaluation du risque : Risque moyen en cours sur la totalité des espèces et variétés (stade B atteint). La période à risque débute avec l'ouverture des bourgeons et le risque est renforcé si les conditions climatiques sont humides, ce qui sera le cas cette semaine

Mesures prophylactiques :

A la taille, il convient de supprimer les rameaux présentant des dessèchements bactériens ou des chancres sur bois ;

Sur les espèces très sensibles comme l'abricotier, il convient d'éviter autant que possible de tailler (et donc de créer des portes d'entrée aux bactéries) tant que le temps est froid et humide. Il est préférable d'attendre que le temps soit plus sec, quitte à tailler proche de la floraison.



Vous pouvez désormais recevoir par courriel dès leur parution, toutes les éditions du BSV en Occitanie, en vous inscrivant sur notre plate-forme d'abonnement.

Le Bulletin de Santé du Végétal est élaboré par nos experts pour vous apporter la meilleure analyse et vous aider à être plus réactif face aux aléas susceptibles de menacer vos cultures.

Abonnez-vous gratuitement aux bulletins de santé du végétal (BSV) :

<http://www.bsv.occitanie.chambagri.fr/>

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière arboriculture de la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et QUALISOL.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.